Réseau des femmes en environnement

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025-2026



Table des matières

Mots d'ouverture	3
Le Réseau en bref	5
Notre vie associative	9
Notre programmation d'activités	13
Nos services de formation et d'accompagnement en écoresponsabilité	21
Nos projets spéciaux	22
Notre engagement dans les milieux	23
Le Conseil québécois des événements écoresponsables	25
Visibilité	30

Mots d’ouverture

Mot de la présidente

L'année 2025-2026 aura été une année de consolidation, de réflexion et de développement pour le Réseau des femmes en environnement. Après l'adoption de notre nouvelle planification stratégique, nous avons consacré une grande partie de nos efforts à créer les conditions nécessaires pour assurer la pérennité et le développement de l’organisme. Si les activités, les événements et les espaces de mobilisation demeurent au cœur de notre mission, nous avons également entrepris un important travail en coulisses afin de renforcer les fondations qui soutiennent notre action collective.

Au cours de la dernière année, le conseil d’administration et l’équipe ont travaillé sur plusieurs dossiers structurants. Nous avons également poursuivi les réflexions concernant notre fonctionnement et les moyens de continuer à faire grandir un Réseau qui demeure fidèle à ses valeurs tout en se préparant aux défis de demain. Ces moments de réflexion ont été particulièrement riches. Ils ont témoigné de l'attachement profond que nous portons toutes au Réseau et de notre volonté commune de bâtir une organisation forte, inclusive et durable. Ils nous rappellent également que derrière chaque activité, chaque projet et chaque réalisation se trouvent des personnes engagées qui donnent généreusement de leur temps, de leur énergie et de leur expertise.

Dans un contexte où les enjeux environnementaux, sociaux et démocratiques continuent de se complexifier, le Réseau demeure un espace plus pertinent que jamais. Un espace où les femmes peuvent se connecter, partager leurs expériences, développer leur leadership et contribuer activement à la transition socioécologique. Un espace qui reconnaît que les défis environnementaux et les enjeux d'égalité sont intimement liés et que les solutions les plus porteuses sont celles que nous construisons collectivement.

Cette année encore, nous avons eu le privilège de voir notre communauté se mobiliser. À travers nos activités, nos formations, nos collaborations et les nombreux échanges qui ont animé notre Réseau, nous avons continué à faire rayonner les expertises, les parcours et les voix des femmes qui œuvrent en environnement.

Je tiens à remercier sincèrement les membres de notre équipe, du conseil d'administration, les bénévoles, ainsi que l'ensemble de nos partenaires. Votre engagement est la force motrice du Réseau. Chaque contribution participe à faire avancer notre mission et à renforcer notre impact. Ensemble, nous continuerons à faire du Réseau un lieu de rassemblement, de solidarité et d'action, au service des femmes et de la transition socioécologique.

Alma Elena Tamez Ruiz, Présidente

Mot de la codirection

Chères membres, partenaires et amiEs du Réseau des femmes en environnement,

L'année 2025-2026 a été marquée par une impulsion collective stimulante et un renouvellement profond de nos engagements. En concrétisation de nos travaux de planification stratégique 2025-2028, nous avons affirmé notre nouvelle mission *Participer au mouvement collectif pour la transition socioécologique en amplifiant l'engagement et le pouvoir d'agir des femmes* tout en dévoilant une nouvelle identité visuelle moderne et porteuse de nos valeurs de collaboration, de justice sociale et environnementale, de responsabilité, de solidarité et de soin. Cette vitalité se traduit concrètement dans plusieurs projets phares :

- Le lancement réussi de notre premier programme de mentorat inclusif certifié par Mentorat Québec, qui a accompagné 13 femmes dans la cohorte 2026, ainsi que le déploiement du projet Cultiver l'engagement grâce au soutien de la Fondation Solstice pour briser l'isolement des femmes aînées et immigrantes par l'action écocitoyenne
- La poursuite d'un mandat majeur d'accompagnement auprès du ministère du Tourisme, le soutien à l'accréditation de 34 salles de spectacle avec Scène écoresponsable, la production de 128 bilans GES et le succès de la 14e édition du concours Les Vivats

Afin de soutenir ce développement et de pérenniser nos actions, nous avons entrepris l'amélioration continue de nos outils de gestion. Au cours de l'année 2025, nous avons ajusté nos méthodes de collecte de données pour brosser le portrait le plus fidèle possible de nos réalités. Pour 2026 et les années à venir, nous poursuivons cette réflexion sur nos indicateurs clés tout en explorant la diversification de nos sources de revenus afin d'accueillir, maintenir et développer une offre d'activités toujours plus riche et adaptée aux besoins du milieu.

Toutes ces réussites reposent sur l'engagement exceptionnel des personnes qui font vivre l'organisme au quotidien. Merci du fond du cœur à chaque membre de l'équipe de travail, aux bénévoles, aux membres du conseil d'administration, ainsi qu'à nos partenaires financiers et commanditaires pour leur confiance et leur soutien constant. Votre dévouement ne fait que renforcer l'élan collectif rassembleur et chaleureux du Réseau des femmes en environnement.

Ensemble, continuons à faire rayonner le leadership et l'action des femmes au cœur de la transition socioécologique.

Sophie-Laurence H. Lauzon et Lise Bizzoni, Codirectrices générales

Le Réseau en bref

Le lieu

Les bureaux du Réseau des femmes en environnement sont situés à Tioktià:ke, Mooniyang (Montréal), un territoire qui a longtemps servi de lieu de rencontre et d'échange entre les peuples autochtones, y compris les Premières nations Kanien'kehá:ka et Anishinabeg. Le Réseau reconnaît et respecte ces Nations à titre de gardiennes traditionnelles des eaux et des terres sur lesquelles nous sommes aujourd'hui. Les membres de son équipe sont conscientes que reconnaître la terre n'est pas une réconciliation et que cette reconnaissance implique une responsabilité personnelle d'écoute, d'apprentissage et de solidarité. C'est une invitation à prendre le temps de réfléchir à ces enjeux. Il est possible de commencer par ici avec NativeLand.ca, ou encore par là, avec Mikana.

Ces bureaux se trouvent à La Maison de la santé durable, un espace de collaboration et de mutualisation des services et des compétences entre organismes à but non lucratif créé par l'Association pour la santé publique du Québec dans le but de maximiser les résultats respectifs et collectifs en matière de santé durable.

Historique

L'idée d'un Réseau québécois des femmes en environnement est née lors d'un colloque organisé en 1998 par le Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets (FCQGED) ayant pour thème : « L'environnement, le Saint-Laurent et la santé des femmes ». Les participantes ont alors convenu de l'importance de se rassembler pour mieux informer la population sur les liens entre l'environnement et la santé des femmes. En 1999, une vingtaine d'entre elles se réunissaient, notamment pour former un conseil d'administration provisoire mandaté de l'organisation d'une assemblée de fondation, tenue le 5 février 2000. Depuis, le Réseau continue de se développer et d'évoluer tout en respectant son engagement envers sa mission, toujours fidèle à la volonté de ses membres fondatrices.

En 2024, le Réseau des femmes en environnement a fêté ses 25 ans et force est de constater qu'il est toujours aussi pertinent et que ses nombreuses réalisations demeurent une garantie pour l'amélioration de la qualité de l'environnement et du bien-être, non seulement des femmes, mais de toute la population.

À l'hiver 2025, le Réseau a entamé un exercice de planification stratégique pour la période 2025-2028. S'en sont suivies consultations des membres, rencontres de réflexions et lac à l'épaule. L'équipe du Réseau remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont participé à cet exercice. Nous sommes très fières de vous présenter les résultats de ces travaux qui orientent nos pratiques à partir du 1er août 2025.

Mission

Participer au mouvement collectif pour la transition socioécologique en amplifiant l'engagement et le pouvoir d'agir des femmes.

Vision d'impact

Une société solidaire et harmonieuse où la transition socioécologique s'incarne dans des communautés résilientes. Une société où la transition socioécologique guide naturellement les actions et décisions des gouvernements, des organisations et des individus et où l'ensemble des femmes peuvent se réaliser pleinement.

Valeurs

Collaboration | Justice environnementale et sociale | Responsabilité | Solidarité | Soin

Objectifs et stratégies d'actions



Empouvoirement

Outiller les femmes et la population en générale à mener une transition socioécologique en diffusant des connaissances théoriques et pratiques, en soutenant le développement de compétences pratiques et en encourageant les attitudes et comportements qui promeuvent des valeurs, des postures et des manières d'être qui sont en adéquation avec les principes de la transition socioécologique.

Le développement, la mise en commun et la diffusion de savoirs, savoir-faire et savoir-être : Ces activités visent à renforcer les connaissances et les compétences des participantes sur les enjeux de la transition socioécologique. L'idée est d'éveiller les consciences et d'encourager une prise de décision éclairée, en mettant en lumière les défis actuels et les opportunités d'action. Cela prend notamment la forme d'accompagnement, d'une programmation de conférences, formations et d'ateliers, ou encore d'outils tels des fiches et guides. Le Réseau contribue également à l'émergence d'apprentissage et de connaissances.



Solidarités

Favoriser la création et le renforcement de liens solidaires entre les femmes, et entre les organisations, afin d'accroître l'impact collectif de la transition socioécologique.

Le partage et la rencontre pour rallier des solidarités : Ces initiatives favorisent les échanges, la collaboration et la création de liens entre les femmes engagées dans l'environnement, facilitant ainsi le partage d'expériences et le développement de projets collectifs. Cela prend la forme de programmes de mentorat, d'activités de réseautage et de partage ainsi que de collaborations avec des organisations partageant la vision et les valeurs de l'organisme.

Rayonnement

Faire rayonner et valoriser les femmes et leur apport essentiel dans la transition socioécologique, et ce, à toutes les échelles.

La reconnaissance, la promotion et le rayonnement de l'engagement des femmes : Ces initiatives visent à honorer et à mettre en lumière la contribution des femmes à travers des hommages, des portraits et d'autres actions de valorisation et de rayonnement.

Orientations stratégiques 2025-2028

- Construire une communauté forte et visible autour d'enjeux qui nous rassemblent
- Affirmer le leadership du Réseau en consolidant son identité et ses stratégies d'action au regard de sa mission
- Consolider les fondations financières, humaines et structurelles de l'organisme pour en assurer la pérennité

Nouvelle identité visuelle

La modification de notre identité visuelle s'inscrit dans le cadre de chantiers majeurs : une redéfinition de la mission en 2025, une nouvelle planification stratégique 2025-2028, et une réflexion approfondie sur le membrariat. Grâce à l'expertise de l'agence Kakee, notre identité visuelle a été modernisée tout en préservant l'ADN historique de notre organisme, nous projetant ainsi vers de nouvelles perspectives. Ce nouveau logo est né de la fusion graphique des lettres « r » et « f », symbolisant le cœur («l'essence» ou lieu de «cœur») même du Réseau des femmes en environnement : « Femmes en action pour un monde écologique, juste et solidaire. »

Cette identité forte met en lumière les notions de rassemblement, d'engagement et d'action :

- Collaboration et rassemblement : La rencontre et l'entrelacement des formes évoquent l'union, la concertation et le travail collectif au sein du Réseau.
- Force et stabilité : La forme globale angulaire aux traits épais, évoque un noyau fort et structuré : un symbole compact, affirmé et facilement reconnaissable.
- La nature : Sa forme générale rappelle celle d'une feuille, en référence à l'environnement et au vivant.
- Un design porteur de sens : Le « f » prend forme grâce à l'union d'un tracé courbe et d'un point, tandis que la courbe verte suggère un « r ». Le point central incarne la femme, pivot de ce réseau (ou «au cœur de ce réseau»).

Démarche en matière de justice, d'équité, de diversité et d'inclusion

Le Réseau des femmes en environnement est une organisation inclusive et équitable, consciente de l'existence de la discrimination, des inégalités et des biais inconscients, notamment en ce qui concerne le genre, le sexe, l'orientation sexuelle, l'expression de genre, l'origine, la culture, la situation socioéconomique et le niveau d'éducation. Le Réseau reconnaît le lien intrinsèque entre la dégradation environnementale, la santé et le bien-être, et les oppressions ou inégalités que subissent les individus. Il s'engage à promouvoir une plus grande justice, équité, diversité et inclusion (JÉDI) dans toutes ses activités et auprès de ses membres et de sa communauté. Cet engagement est au cœur de nos priorités et guide nos actions concrètes. Pour consulter notre politique JÉDI.

À titre d'exemples, voici quelques initiatives 2025-2026 :

- Ajout au plan d'accueil et d'intégration des nouvelles personnes employées le visionnement de la conférence Parcours des femmes noires dans le milieu féministe institutionnel québécois, une conférence de Jade Almeida et Marlihan Lopez enregistrée en août 2019 par L'R des centres de femmes.
- Offre de la formation l'ABC des LGBT, présentée par la Fondation Émergence, à l'ensemble de l'équipe et des membres du CA.
- Pour assurer un environnement de travail sécuritaire pour les personnes non-binaires et trans, nous encourageons l'indication des pronoms dans les signatures de courriel et les identifiants de visioconférence.
- Offre de la formation sur le racisme systémique en milieu féministe présentée par Jade Almeida et offert par la Table des groupes des femmes de Montréal. Cette formation a été intégrée dans notre programmation d'hiver. Les employées et membres du CA étaient invitées à y assister.
- Participation à Décoloniser l'action climatique un atelier de renforcement des alliances avec les communautés autochtones à l'intention des ONG environnementales organisé par Greenpeace. Cet atelier a été suivi par des discussions en réunion d'équipe sur les apprentissages et actions décoloniales individuelles et collectives possibles dans l'organisme.
- Ajout d'un plan d'accessibilité universelle disponible sur note site web et pour chaque activités en présentielles.

Pour toute question ou suggestion concernant la démarche JÉDI du Réseau, veuillez écrire à info@rqfe.org

Notre vie associative

Conseil d'administration

- Alma Elena Tamez, vice-présidente jusqu'au 24 novembre 2025 puis présidente
- Charlotte Mouron, administratrice à partir du 8 avril 2025 jusqu'au 24 novembre 2025 puis vice-présidente
- Karine Allaire, coprésidente jusqu'au 24 novembre 2025 puis secrétaire
- Sonia Molina, trésorière (à partir du 7 novembre 2025)
- Alice Gardoni, administratrice (à partir du 7 novembre 2025)
- Maëlys Guenescheau, administratrice (à partir du 7 novembre 2025)
- Victoire Kouassi, administratrice (à partir du 7 novembre 2025)
- Sophie Verdon, administratrice (à partir du 7 novembre 2025)
- Félicité Ngadja, administratrice (jusqu'au 11 mai 2026)
- Élyse Arcand, coprésidente (jusqu'au 7 novembre 2025)
- Danielle Lussier, trésorière (jusqu'au 7 novembre 2025)
- Janie Claude Viens, secrétaire (jusqu'au 7 novembre 2025)
- Lise Parent, administratrice (jusqu'au 7 novembre 2025)
- Melisa Alessi, administratrice (jusqu'au 7 novembre 2025)
- Nada Aloui, administratrice (jusqu'au 14 février 2025)
- Une observatrice au CA était présente jusqu'au 7 novembre 2025 : Isabelle Kaliaguine.

Équipe de travail

- Caroline Larocque, Responsable du CQEER, Conseillère sénior en transition socioécologique
- Sophie-Laurence H. Lauzon, Codirectrice générale
- Lise Bizzoni, Codirectrice générale
- Charles Boucher, Conseiller en transition socioécologique, équipe CQEER, jusqu'à mars 2026
- Jaëlle Landry, Conseillère en transition socioécologique, équipe CQEER
- Gloria Soton, Chargée de projets en transition socioécologique, d'octobre 2025 à juin 2026
- Ornella Le Marchand, Conseillère en transition socioécologique, équipe CQEER, à partir d'octobre 2025
- Rose Lessard, Chargée de la mobilisation et des communications, à partir d'octobre 2025 jusqu'à juillet 2026
- Maude-Hélène Joyal, Conseillère en transition socioécologique, équipe CQEER, de février à avril 2026
- Synthia Laguerre-Hemelaar, Conseillère en transition socioécologique, équipe CQEER, à partir de février 2026
- Jessica Lubino, Chargée de projets en transition socioécologique, à partir de mai 2026
- Alexa Lachaume, Chargée de projets en transition socioécologique, équipe CQEER, à partir de juillet 2026
- Agnès Rakoto dit Razafindranaly , Conseillère en transition socioécologique, équipe CQEER, à partir de juillet 2026

Bénévoles

Les bénévoles représentent une composante essentielle des OBNL. Cette année, outre les 9 membres du conseil d'administration qui ont grandement contribué, notamment sur plusieurs comités de travail, nous avons pu compter sur l'aide précieuse de nombreuses et généreuses bénévoles!

Un grand merci à Ines Abdirahman, Victoire Kouassi, Gloria Soton, Jaëlle Landry, Sophie-Laurence H. Lauzon, Lise Bizzoni, Charles Boucher, Ornella Le Marchand, Sonia Molina, Sarah Machane, Charlotte Gandin, Catalina Rayes, Valeria Moro, Magali Boutroy et France Levert.

Un merci spécial à toutes les personnes bénévoles mobilisées au sein du comité Scène écoresponsable et tous les membres des jurys pour les prix Vivats !

Assemblée générale annuelle

L'assemblée générale annuelle a eu lieu le 7 novembre 2025 à la Maison du développement durable et en virtuel réunissant 31 personnes.

Élection au conseil d'administration

Une nouvelle formule de recrutement pour assurer une relève stable et l'élection d'administratrices aux profils variés et aux compétences complémentaires au sein du Réseau a été mise en place cette année. Cette procédure ne permet plus le dépôt de candidatures spontanées le jour de l'AGA. Un appel à candidatures a été lancé la semaine du 8 octobre dans l'infolettre du Réseau ainsi que dans les médias sociaux et sur la plateforme dédiée chez Concertation Montréal. À partir du 31 octobre, une infolettre spéciale élections au CA a été envoyée aux membres pour les inviter à prendre connaissance des dossiers de candidature de toutes celles qui ont sollicité un premier ou le renouvellement de leur mandat au CA.

Comités de travail du CA

En 2025-2026, trois comités ont été mobilisés pour adresser différents chantiers prioritaires pour l'organisme. Voici un aperçu des mandats de chacun des comités ainsi que les principaux travaux effectués au cours de l'année.

Comité Gouvernance et Ressources humaines

Le comité Gouvernance et Ressources humaines a pour mandat d'accueillir, d'encadrer, de former et d'évaluer la direction générale ainsi que les nouveaux membres du conseil d'administration. Il est également chargé de maintenir des politiques en gouvernance et en ressources humaines concurrentielles et d'assurer l'alignement des pratiques de gouvernance avec la mission et les valeurs de l'organisation. En matière de ressources humaines, le comité mesure périodiquement la satisfaction du personnel, examine et propose des améliorations aux politiques et processus (intégration, rémunération, formation, rétention), évalue et propose des améliorations au Code

d'éthique, et supervise son application. Enfin, il assure l'alignement entre la gestion des ressources humaines, la mission et les valeurs. Au cours de la période 2025-2026, le comité a poursuivi ses travaux visant à renforcer les pratiques de gouvernance de l'organisme, à soutenir l'amélioration continue du fonctionnement du conseil d'administration et à préparer les prochains processus de recrutement des administratrices. Concrètement, les travaux du comité ont porté sur la révision des pratiques de gouvernance, l'autoévaluation du conseil d'administration, l'identification des besoins en compétences pour le recrutement d'administratrices. Une attention particulière a été accordée à la clarification des rôles et responsabilités et à la réflexion stratégique concernant la relation entre le réseau et le CQEER.

Comité Finances

Le comité Finances joue un rôle clé dans la surveillance de la santé financière de l'organisation. Il veille à une gestion financière éthique, transparente et responsable en conformité avec les normes et règles applicables aux OBNL. Le comité a pour objectif de valider le budget opérationnel, de s'assurer qu'il est aligné avec les objectifs stratégiques et les moyens de l'organisation. Le comité finance assure également un suivi de l'utilisation des fonds et approuve les dépenses de l'organisation. Enfin, le comité apporte un regard stratégique sur les performances financières de l'organisation et s'assure d'identifier et de traiter tout risque financier en proposant des mesures correctives si nécessaire. Au cours de la période 2025-2026, le comité finances s'est penché sur la structure financière de l'organisation, sa capacité d'autofinancement et l'optimisation de ses dépenses courantes.

Comité Justice, Équité, Diversité et Inclusion (JÉDI)

Alors que le comité JÉDI s'était précédemment penché sur la révision de la politique de Justice, équité, diversité et inclusion, les travaux pour la période 2025–2026 se sont concentré sur le plan d'action structuré autour de cinq axes majeurs : Gouvernance, savoirs et cadre de référence, Développement des compétences et culture inclusive, Reconnaissance, mémoire et sensibilisation, Accès équitable et mesures de correction et Attractivité, participation et représentation. Ces travaux s'inscrivent dans l'objectif stratégique de créer un environnement sécurisant et bienveillant favorisant l'implication de toutes les identités de genre et communautés. Le Réseau a pu bénéficier de l'apport éclairant de Jessica Lubino, nouvelle Chargée de projets en transition socioécologique au Réseau et parallèlement professionnelle de l'équité, diversité et inclusion, et de l'interculturel. Son évaluation du plan d'action a souligné des défis liés au nombre élevé d'engagements, incitant l'organisme à prioriser ses actions selon ses capacités réelles de mise en œuvre. Plusieurs réalisations ont d'ores et déjà été amorcées, notamment la préparation d'un message de sensibilisation pour les activités, une réflexion sur la diversité dans les portraits de membres, l'identification de besoins de formation et la participation à des ateliers sur les pratiques anti-oppressives. Les prochaines étapes prévoient de cibler les priorités à court et moyen terme, de préciser les échéanciers et de définir des indicateurs de suivi mesurables.

Membrariat

Le Réseau vise à soutenir ses membres dans le développement et la valorisation de leurs projets et initiatives axés sur l'action environnementale. Pour ce faire, nous proposons des espaces de rencontre, de partage d'expériences et de création de liens, ainsi que des opportunités d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences. De plus, nous offrons des plateformes de diffusion telles que notre infolettre, nos pages LinkedIn, Instagram, Facebook, Blue Sky, et notre site web (actuellement en construction).

Toute personne ou collectif souhaitant appuyer notre mission peut devenir membre du Réseau, qu'elle soit étudiante, professionnelle du secteur de l'environnement ou simplement intéressée par nos activités. La vie associative est enrichie par des femmes engagées, aux profils variés, qui unissent leurs savoirs et leurs forces pour créer des milieux de vie durables et inclusifs.

Le Réseau regroupe, au 31 juillet 2026, 862 membres, dont 43 groupes membres (nombre révisé suite à des ajustements de notre plateforme de gestion des membres).

En 2025, dans le but de mettre en place une stratégie de recrutement et de fidélisation de notre membrariat, nous avons commencé une démarche d'analyse et de consultation du membrariat du Réseau.

Portrait de membres

Cette année, 9 femmes ainsi que 5 anciennes membres du CA ont eu la générosité de répondre à diverses questions afin de dresser leur portrait : Kattia Jean-François, Chloé T. Bergeron, Maïté Belmir, Élyse Arcand, Danielle Lussier, Janie-Claude Vien, Lise Parent, Mélisa Alessi, Ataha Victoire Kouassi, Mélanie Busby, Seny Chantal Loua, Anaju Enciso, Sonia Molina et Pamela Talledo. Notre objectif est de rendre visible leurs actions et de mettre en lumière leurs implications qui contribuent à des changements sociaux et écologiques durables. Ces publications figurent d'ailleurs parmi les contenus les plus engageants sur les réseaux sociaux, illustrant un intérêt fort de la part de la communauté pour ces récits authentiques et mobilisateurs. En partageant ces histoires, nous souhaitons renforcer le sentiment d'appartenance, encourager les échanges entre membres, donner espoir et rallier des solidarités.

Notre programmation d'activités

Chaque année, le Réseau des femmes en environnement propose une programmation d'activités visant quatre objectifs principaux :

- **Rallier des solidarités** : Établir de nouvelles connexions entre le Réseau et d'autres organisations ou individus partageant des préoccupations environnementales liées au genre.
- **(R)établir le rapport à l'action des femmes** : Accompagner les femmes, en particulier les membres du Réseau, dans l'acquisition, le développement et le partage de savoirs et de compétences.
- **Promouvoir la participation équitable à la transition socioécologique** : Lutter contre l'invisibilisation des femmes.
- **Propulser des solutions inclusives pour la transition socioécologique** : Développer des approches qui tiennent compte des impacts différenciés selon le genre.

En 2025-2026, la programmation s'est principalement articulée autour des thématiques suivantes :

- la santé environnementale
- l'alimentation durable
- la justice environnementale
- l'écocitoyenneté
- désinvisibilisation des femmes

Ces activités spécifiques ont pour but de réduire et de prévenir les inégalités systémiques entre les femmes et les hommes, ainsi qu'entre les femmes elles-mêmes, en tenant compte des divers facteurs de discrimination. Le Réseau a organisé d'autres animations pour soutenir les femmes dans l'acquisition, le développement et le partage de savoirs et de compétences.

Activités de l'automne 2025

6e édition de la marche mondiale des femmes, 18 octobre 2025. Le Réseau des femmes en environnement était présent à la sixième édition de la Marche mondiale des femmes. Nous avons eu la chance de tisser des liens avec plusieurs groupes et organisations ainsi que de faire connaître notre mission. Plus de 20 000 personnes se sont réunies pour marcher et dénoncer la pauvreté, la violence et la crise environnementale. Cette mobilisation historique célébrait également les 30 ans de la Marche du pain et des roses. Nous remercions chaleureusement les organisatrices : le Collectif de la coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes ainsi que le Regroupement des groupes de femmes de la Capitale-Nationale pour leur travail remarquable et leur accueil.



Fresque de l'alimentation, fresque offerte par Laure Colin, 22 octobre 2025, en personne à la Maison de la santé durable (nombre de personnes participantes : 6). Cette fresque animée par Laure Colin, experte en transition socio-écologique et passionnée par la sensibilisation environnementale, a permis de mettre en lumière comment notre système alimentaire actuel impacte l'environnement, la santé et la société. Ce fut l'occasion d'explorer des pistes pour une alimentation saine et durable.



Écoféminismes, agriculture et alimentation : le Québec et son rapport avec le Sud global, table ronde en collaboration avec Fertiles, 23 octobre 2025, en personne à la Maison du développement durable (nombre de personnes participantes : 25). L'écoféminisme et l'alimentation sont intimement liés, mais quel est le rôle concret des femmes dans l'agriculture au Québec ? Cette table ronde, organisée en collaboration avec Fertiles, a mis en lumière leurs réalités, leurs défis et leurs contributions essentielles. Animée par Christelle Fournier (directrice et fondatrice de Fertiles), cette discussion a réuni Chairman Levy (professeure titulaire au département des sciences sociales à l'Université du Québec en Outaouais), Eugénie Depatie-Pelletier (directrice de la recherche et du projet Travail Libre pour les Migrant·es à Association pour les Droits des Travailleur·ses de Maison et de Ferme, professeure associée au département de Géographie de l'Université Laval et chercheure associée à la Chaire de recherche du Canada sur les dynamiques migratoires mondiales) et Nadia Ponce Morales (Conseillère sénior en développement durable à la Banque de développement du Canada et forte de nombreuses années d'expériences en coopération internationale et sur les questions de permaculture).



Réseautage express, 13 novembre 2025, en personne à la Maison de la santé durable, (nombre de personnes participantes : 8). Organisée sous la forme d'échanges rapides et conviviaux, cette rencontre a offert un espace de maillage stimulant pour favoriser le partage d'expériences et créer des liens durables au sein du réseau. L'activité a notamment permis aux participantes de mettre en valeur leurs aspirations, alors que plusieurs d'entre elles étaient en quête de nouvelles opportunités professionnelles ou désireuses de s'investir dans des projets porteurs liés à la transition socioécologique. Ce fut également une belle occasion de découvrir de manière dynamique les initiatives, les services et les possibilités d'implication proposés par le Réseau des femmes en environnement.

Le radon : un sujet chaud, webconférence offerte par Mathieu Brossard de Santé Canada, 18 novembre 2025, en virtuel (nombre de personnes participantes : 9). Le radon est un gaz radioactif naturel qui peut s'infiltrer dans nos habitations et augmenter le risque de cancer du poumon. Comment s'en prémunir ? Cette webconférence a offert un aperçu des actions menées par le Programme national sur le radon afin de découvrir les méthodes de prévention et d'atténuation, ainsi que les enjeux liés aux transactions immobilières et à la reconnaissance du radon comme défaut de construction. L'impact des rénovations énergétiques sur les concentrations de radon et les dernières données sur la mesure et la réduction de ce gaz au pays ont également été abordés.

Ces femmes qui mènent la transition socioécologique dans le milieu scolaire, table ronde en collaboration avec Lab22, 26 novembre 2025, en virtuel, (nombre de personnes participantes : 23). Réunissant Catherine Tessier (enseignante de science et technologie à l'École secondaire du Chêne-Bleu), Mélanie Blais (enseignante à l'École secondaire du Chêne-Bleu), Lyne Sabourin (enseignante accompagnatrice et conseillère pédagogique au Collège Bourget), Amélie Poitra-Larivière (conseillère pédagogique en environnement au CSS de Laval) et Estelle Chaumier (Collège Notre-Dame), ce moment de partage a mis en lumière le rôle moteur et l'agentivité des femmes au cœur de transformations importantes dans nos écoles québécoises. L'activité a été animée par Claudine Auger-St-Onge et Ann Everitt (Lab22) avec le soutien de Rose Lessard (RQFE).

Faire front pour la planète - Grand rassemblement, manifestation, 29 novembre 2025, à Montréal. Le Réseau des femmes en environnement s'est joint à Équiterre, Mères au front, l'Association québécoise des médecins pour l'environnement, Nature Québec et bien d'autres au sein du contingent environnemental à l'occasion d'une grande manifestation initiée par les organisations syndicales et communautaires pour rappeler au gouvernement québécois l'importance d'un environnement sain, d'un filet social solide et de la protection des droits des travailleuses et travailleurs.



Activité de fin d'année 2025, 4 décembre 2025, en personne à la Maison de la santé durable (nombre de personnes participantes : 23). Employées, membres du CA, membres et partenaires du Réseau se sont réunies dans une ambiance décontractée autour d'un buffet végétarien et d'une tombola écoresponsable. Un bingo animé par une des Drags patronnesses a été le clou de la soirée !



Activités hiver-printemps 2026

Événement de lancement de la programmation hiver-printemps 2026, 15 janvier 2026, en personne à la Maison de la santé durable, (nombre de personnes participantes : 22). Ce lancement a permis de présenter la nouvelle mission du Réseau et ses orientations stratégiques. Extrait du discours de Sophie-Laurence : "2026 s'annonce une belle année pour le Réseau, une année d'action et d'épanouissement, une année riche et pleine de promesses. Nous avons plus que jamais besoin de notre force collective et de notre solidarité pour avancer et faire la différence. "



Le 20 janvier dernier, à l'émission L'Effet Durable sur CIBL 101.5 FM, Maïté Belmir revenait sur le lancement de notre programmation et de notre programme de mentorat tenu le 15 janvier. À la suite d'une entrevue réalisée un peu plus tôt avec notre codirectrice Sophie-Laurence H. Lauzon, elle a présenté à l'auditoire la mission du RQFE, ses valeurs, ses stratégies d'action, ainsi que les détails de la programmation et du programme de mentorat. Un merci tout particulier à Maïté et à Maude Desbois, toutes deux membres du RQFE, qui permettent au Réseau de briller dans les médias grâce à leur implication à l'émission. La chronique ouvre l'émission et est disponible sur BaladoQuebec, Spotify ainsi que Apple Podcasts.

Pour un milieu communautaire anti-oppressif, formation, 22 janvier 2025, en personne à la Maison de la santé durable (nombre de personnes participantes : 24). Cette formation animée par Jade Almeida, docteure en sociologie et directrice du collectif Harambec a permis d'explorer les enjeux du racisme systémique et les pratiques anti-oppressives pour transformer nos milieux communautaires. Ce fut l'occasion de découvrir les fondements du travail anti-oppressif, un processus continu qui demande écoute, remise en question et solidarité; plonger dans des notions clés comme l'intersectionnalité, la décolonisation, et les dynamiques de pouvoir qui façonnent nos institutions; identifiez les impacts du tokenisme, des stéréotypes et de la « taxe émotionnelle » vécues par les personnes racisées et LGBTQ+; et repartir avec des outils pratiques pour agir collectivement contre les oppressions et renforcer vos pratiques communautaires.



S'engager pour une transition socioécologique : Les clés de l'écocitoyenneté, mini-conférence, 4 février 2026, en virtuel (nombre de personnes participantes : 35). Animée par Gloria Soton, notre chargée de projet, formation et animation au RQFE, cette mini-conférence était un aperçu de notre formation complète sur l'écocitoyenneté visant à fournir des outils d'analyse et des compétences pour s'engager activement dans la transition socioécologique, en transformant les gestes écoresponsables individuels en actions écocitoyennes collectives, politiques et communautaires.

Célébrons les femmes et les filles en science, conférence-midi, 11 février 2026, en virtuel (nombre de personnes participantes : 23). À l'occasion de la Journée internationale des femmes et des filles en science, le Réseau a souhaité mettre en lumière des étudiantes qui portent des projets en santé environnementale. Animé par Sarah Machane, spécialiste en santé environnementale et coordonnatrice régionale chez CASCADES, cette conférence a permis aux professionnelles et militantes de la transition socioécologique réunies de se plonger dans les recherches de Julie Drouin (doctorante en éducation-UQAM et praticienne somatique) et de Romy Seminaro (titulaire d'une maîtrise en sciences de l'environnement-UQAM, chargée d'encadrement et auxiliaire de recherche à la TÉLUQ). Julie a démontré comment le corps et le mouvement peuvent devenir des outils puissants d'éducation écologique et de mobilisation environnementale, alors que Romy a mis en lumière les effets des perturbateurs endocriniens de nos produits de beauté sur la santé reproductive. Cet événement a permis la création de liens entre le monde académique et le monde professionnel afin d'encourager le partage de savoirs, d'expériences et de contacts.

Marchons ensemble pour la Journée internationale des droits des femmes, marche, 8 mars 2026, à Montréal. La manifestation organisée par le groupe Femmes de diverses origines a pris place dans les rues de Montréal afin d'affirmer et de réaffirmer l'importance de se tenir debout devant les injustices patriarcales qui mettent en danger les droits des femmes et les écosystèmes. Un contingent du Réseau des femmes en environnement était présent aux côtés de centaines d'organismes et de personnes.

Clinique Faire son CV avec le Y des Femmes de Montréal, clinique en collaboration avec le Y des femmes de Montréal, 12 mars 2026, en virtuel (nombre de personnes participantes : 7). Cette clinique a proposé un accompagnement individuel personnalisé afin d'adapter les CV des membres aux exigences actuelles du marché du travail. Cette activité a permis à chaque participante de bénéficier d'un entretien individuel sur mesure de 15 minutes pour améliorer la mise en valeur de leurs compétences, leurs parcours et leurs expériences professionnelles, et pour concevoir un CV en parfaite cohérence avec leurs objectifs professionnels.

Écoféminismes, alimentation et savoirs afrodescendants, table ronde en collaboration avec Fertiles, 18 mars 2026, en personne à la Maison du développement durable (nombre de personnes participantes : 33). Animé par Alexia Sow (coordonnatrice du groupe de travail sur la citoyenneté alimentaire chez Montréal – Métropole en Santé et membre du Mouvement pour la souveraineté alimentaire des Afro-Québécois·e·s), cet événement a réuni Laurie St-Fleur, doctorante en biologie végétale spécialisée en agroécologie et ethnobotanique, ainsi que Seny Chantal Loua, doctorante en sociologie travaillant sur le genre, l'extractivisme et l'adaptation climatique dans une perspective féministe intersectionnelle et décoloniale. Nous tenons également à remercier Gloria Soton, chargée de projets au RQFE qui s'intéresse aux questions d'afro-véganisme et de pharmacopée, qui n'a pu se joindre à nous. Au cours de la soirée, ont été



abordées les perspectives afrodescendantes au Québec sur les enjeux alimentaires, la réappropriation et la protection des savoirs traditionnels face à la dépossession ou la brevetabilité, la transmission intergénérationnelle des pratiques alimentaires patrimoniales et les mouvements de résistance et de solidarité issus de ces traditions.

Parler en public avec facilité et efficacité, formation en collaboration avec le Groupe Femmes politique et démocratie, 25 mars 2026, en virtuel (nombre de personnes participantes : 20). Offerte par Corine Markey, gestionnaire et coach professionnelle forte de plus de 30 ans d'expérience, reconnue pour son accompagnement des femmes leaders, cette formation s'adressait spécifiquement aux travailleuses et professionnelles de la transition socioécologique. Elle visait à renforcer leur capacité et leur confiance en vue d'une allocution, augmenter l'efficacité et la clarté de leurs messages et obtenir des trucs pratiques pour se préparer adéquatement.

L'engagement citoyen : contribuer à la transition socioécologique, panel, 9 avril 2026, en virtuel (nombre de personnes participantes : 15). Ce panel portant sur l'engagement citoyen et le militantisme environnemental fut une occasion idéale pour s'inspirer d'initiatives importantes et collecter des astuces pour encourager et renforcer l'implication écocitoyenne des personnes participantes. Élisabeth Greene, issue de la Mobilisation 6600 (un regroupement citoyen œuvrant à protéger les espaces verts, la santé et la qualité de vie dans Mercier–Hochelaga-Maisonneuve, notamment en s'opposant au projet industrialo-portuaire de Ray-Mont Logistiques) a pris la parole aux côtés d'Ashley Torres Olachea, Chargée de la mobilisation pour Mères au front. Ensemble, elles ont partagé leurs expériences, leurs stratégies et des pistes d'action concrètes.





Élues pour un environnement de qualité - municipal, table ronde, 22 avril 2026, en personne à la Maison du développement durable (nombre de personnes participantes : 38). Organisée à l'occasion du Jour de la Terre, près de six mois après les élections municipales de l'automne 2025, cette table ronde a offert un espace d'échange inspirant avec des femmes élues engagées pour la qualité de nos milieux de vie et de l'environnement. L'événement visait à approfondir la compréhension du rôle, des leviers d'action et des défis des élues locales au cœur de la transition socioécologique. Il s'agissait également de valoriser la portée de l'engagement citoyen, d'intégrer des perspectives de genre dans la prise de décision environnementale, tout en mettant en lumière les obstacles particuliers qui jalonnent encore le parcours des femmes en politique. Cette table ronde a rassemblé plusieurs personnalités aux parcours variés : Ericka Alneus (cheffe de l'opposition officielle pour Projet Montréal et conseillère du district Étienne-Desmarteau dans Rosemont–La Petite-Patrie), Kim Méthot (mairesse de Saint-Basile-le-Grand), Lysa Belaicha (conseillère du district Boisé-Du Tremblay à Longueuil) et

Josée Cadieux (conseillère du district 4 de Princeville et présidente des Agricultrices du Centre-du-Québec). La confrontation de ces réalités municipales diversifiées a permis de faire croiser des regards complémentaires et de faire émerger des pistes concrètes pour dynamiser l'action écologique à l'échelle locale.

Réseautage express, 29 avril 2026, en virtuel (nombre de personnes participantes : 10). Conçue comme un espace privilégié de maillage dynamique et inclusif, cette activité sur le modèle du *speed dating* a offert aux femmes intéressées ou déjà engagées dans la transition socioécologique une opportunité chaleureuse de se rencontrer, d'élargir leur réseau et de tisser des liens durables depuis le confort de leur foyer. Au cours de cette soirée conviviale de discussion, de connexion et de partage, les participantes ont pu échanger sur leurs intérêts, projets et motivations, tout en découvrant la mission, les valeurs, les activités, les services et les opportunités offertes par le Réseau des femmes en environnement.

Cosmétiques et Santé : Démystification des ingrédients, formation, 21 mai 2026, en personne à la Maison de la santé durable (nombre de personnes participantes : 38). Animée par Anaju Enciso, une spécialiste de la cosmétique naturelle, cette formation fut l'occasion d'améliorer sa compréhension des impacts des cosmétiques sur la santé et l'environnement. Elle a permis aux personnes participantes de développer un esprit critique face aux étiquettes et aux stratégies marketing utilisées par l'industrie des cosmétique tout en découvrant des pratiques durables et responsables.

Les clubs du Réseau

Wiki Club du Réseau des femmes en environnement



Mis en place au printemps 2025, il a pour but de bonifier les articles de Wikipédia relatifs à des femmes dont le domaine d'activité principal est l'environnement et, à terme, d'en créer de nouveaux. Il s'inscrit dans les initiatives existantes du Wiki de la communauté de pratique des agent·es de développement culturel numérique ou encore de l'initiative francophone des Sans page. Dans ce club, nous souhaitons participer activement à la désinvisibilisation des femmes qui œuvrent ou qui ont œuvré dans les domaines de l'environnement au Québec. Dans un contexte politique de fragilisation des communautés, contribuer à Wikipédia se présente comme un outil de résistance important face à la désinformation en plus d'être un outil tout désigné pour favoriser la découvrabilité des initiatives de femmes pour le bien collectif. Initié par la codirectrice, coordonné par la chargée de la mobilisation et des communications et porté par les contributions des précieuses membres bénévoles, ce projet bénéficie de la complicité de l'UNEQ-Union des écrivaines et des écrivains Québécois. Restez à l'affût du calendrier de rencontres 2026-2027 et pour suivre en temps réel les contributions du WikiClub du RQFE, suivez ce lien.

Club de lecture



C'est en juin 2025 qu'un club de lecture a vu le jour à l'initiative de plusieurs membres issues des quatre coins du Québec. Ce projet répond à une volonté des membres du RQFE de se réunir autour d'expériences littéraires et culturelles variées (podcasts, séries, films) centrées sur les enjeux féministes et environnementaux.

Leurs récentes lectures incluent :

- *Zones sacrifiées* d'Anaïs Barbeau-Lavalette, Véronique Côté, Steve Gagnon, Jennifer Ricard Turcotte et Isabelle Fortin Rondeau (éditions du Quartz, 2025) ;
- *Encabanée* de Gabrielle Filteau-Chiba ;
- *Les grandes oubliées* de l'Histoire de Titiou Lecoq ;
- *Tresser les herbes sacrées : Sagesse ancestrale, science et enseignements des plantes* de Robin Wall Kimmerer.

Mentorat

Afin de mieux répondre aux besoins de ses membres et de la communauté, mais aussi de répondre aux impératifs de renforcement des capacités de chacune, le Réseau s'est engagé dans un processus de révision de son programme de mentorat. La dernière année aura été celle de la mise en place du nouveau programme de mentorat du RQFE. En effet, à la suite de la complétion du Parcours d'accompagnement en design et implantation d'un programme de mentorat inclusif avec Mentorat Québec, dont il est membre, le Réseau est maintenant en mesure de déployer un programme de mentorat qui répond aux plus hauts critères. En obtenant ce certificat, notre organisation affirme son engagement envers un mentorat inclusif de qualité et se positionne comme un modèle inspirant dans notre secteur. La première cohorte 2026 a permis à 13 femmes de profiter de l'accompagnement d'une mentore engagée dans la transition socioécologique. Le programme était coordonné par Rose Lessard et Lise Bizzoni.



Nos services de formation et d'accompagnement en écoresponsabilité

Le Réseau des femmes en environnement soutient les personnes et organisations dans leur démarche de transition écologique. Pour y arriver, le Réseau offre notamment des formations visant à sensibiliser et éduquer à l'adoption de pratiques à l'échelle individuelle ou organisationnelle qui soient cohérentes avec les défis environnementaux et climatiques. La section suivante exclut les services offerts par le CQEER.

Formations

En 2025-2026, le Réseau a travaillé à mettre à jour certains de ses contenus de formation et en a profité pour améliorer la trousse de la formatrice permettant une meilleure passation des savoirs. Les formations suivantes ont fait l'objet d'une mise à jour et d'une bonification :

S'engager pour une transition socioécologique : Les clés de l'écocitoyenneté
L'objectif de cette formation est de doter les personnes participantes des outils d'analyse et des compétences pour s'engager activement dans la transition socioécologique, en transformant les gestes écoresponsables individuels en actions écocitoyennes collectives, politiques et communautaires. La formation met d'abord en lumière l'importance d'agir face aux enjeux environnementaux actuels, tout en explorant les freins psychologiques, sociaux et culturels à l'action. Les personnes participantes sont ensuite invitées à réfléchir à leur pouvoir d'agir et à identifier des leviers concrets pour passer à l'action. La nouvelle version de la formation a d'ailleurs été offerte une fois au courant de la dernière année.

Consomm'actrice : Une réflexion sur la société de consommation
L'objectif de cette formation est de développer un cadre d'analyse critique de la société de consommation et de la consommation responsable. La formation explore d'abord des thématiques fondamentales de la vie quotidienne (alimentation, habillement, communication, etc.). Les personnes participantes sont ensuite invitées à aller au-delà des actions centrées sur la consommation individuelle pour réfléchir plus largement sur le matérialisme et la décroissance, le tout éclairé par une perspective écoféministe.

En Mode Agir : Impacts de l'industrie de la mode et solutions
Doter les personnes participantes des outils d'analyse leur permettant de revoir leur rapport à la consommation de vêtement. La formation permet d'abord d'approfondir sa compréhension des impacts environnementaux, sociaux, sanitaires et éthiques liés aux différentes étapes de la chaîne de valeur des vêtements. Les personnes participantes sont ensuite invitées à explorer différentes alternatives afin d'en réduire ces impacts.

Création d'outils

En 2026, nous avons répondu à l'appel du CECI afin de soutenir les volontaires et partenaires de son Programme de coopération volontaire dans leur capacité à accompagner les femmes dans la création de modèles d'affaires durables et à intégrer la réflexion environnementale dès le démarrage entrepreneurial. Pour ce faire, nous avons élaboré des fiches sur des concepts de développement durable essentiels à maîtriser lors du développement de modèles d'affaires durables dans un contexte international. Les fiches tiennent compte des stratégies transversales du CECI : la stratégie de durabilité environnementale et la stratégie d'égalité des genres, des droits et de la diversité. Les fiches élaborées couvrent les thèmes suivants : les stratégies de circularité, les approches cycle de vie, l''écoconception et l'agroécologie.

Nos projets spéciaux

Cultiver l'engagement

Développement d'un programme de formation et d'une boîte à outils pour briser l'isolement des femmes par l'action écocitoyenne

Ce projet financé par la Fondation Solstice (2026) propose une réponse intégrée aux défis de l'isolement social des femmes, en particulier les aînées et immigrantes, et aux enjeux environnementaux. Il s'agit de développer un programme de formation structuré et une boîte à outils pour les animateurs·rices et coordinateurs·rices de centres communautaires et de femmes.

L'objectif principal est de permettre à ces centres de déployer des activités d'action environnementale qui favorisent la connexion, l'apprentissage et le partage entre les femmes. En valorisant leurs savoirs et savoir-faire traditionnels, le projet vise à briser l'isolement, renforcer le pouvoir d'agir des participantes et les sensibiliser à l'écocitoyenneté.

Inspiré par l'écologie populaire, le projet cherche à rendre l'accès à la nature et aux pratiques saines un droit pour toutes, en ancrant la lutte écologique dans des enjeux d'émancipation sociale. Les résultats attendus incluent une augmentation de la participation des femmes dans des initiatives communautaires et environnementales, une amélioration de leur santé et bien-être, et la création de communautés plus solidaires et inclusives. Le projet, d'une durée d'un an, vise des retombées durables en créant un modèle pour d'autres initiatives, soutenant ainsi la transition socioécologique et l'égalité des genres.

La Fondation Solstice est un organisme féministe "qui œuvre depuis 1996 à financer des projets visant des transformations économiques et sociales en profondeur, à long terme et pour le plus grand nombre possible. Solstice est surtout engagée à soutenir des projets qui contribuent à changer les choses soit par l'éducation, l'engagement et la conscientisation des participantes." Dans ce contexte, elle cible les initiatives élaborées et administrées par des femmes et pour des femmes.

Notre engagement dans les milieux

Collectif Genre santé et environnement

Le Réseau fait partie du Collectif Genre, santé et environnement : Ce collectif mène des projets de recherche, de formation et d'action sur des thématiques à l'intersection du genre, de la santé et de l'environnement. L'une des réalisations dans lesquelles le Réseau a été impliqué est un projet sur la charge mentale. D'ailleurs, en 2025-2026, le Balado santé et société de l'ISS-UQAM a fait une collaboration spéciale avec le Collectif pour lancé une série de 3 épisodes entourant les questions de charge mentale. Suite au rapport Synthèse des connaissances sur la notion renouvelée de charge mentale : Constats et invisibilités sur la santé et le bien-être des femmes publié en 2023, Cette série donne la parole à des chercheuses et des militantes du Collectif afin d'analyser plusieurs facettes méconnues de la charge mentale. Les échanges portent notamment sur le travail du care, les enjeux intersectionnels ainsi que son intensification lors de crises comme la pandémie de COVID-19 et les bouleversements climatiques. L'objectif est d'offrir des clés de compréhension pour nommer, analyser et redistribuer ce travail invisible indispensable au fonctionnement de nos sociétés :

- Épisode 1 — Care et crises : un fardeau genré
- Épisode 2 — Charge mentale et santé : des liens encore trop invisibles
- Épisode 3 — Justice environnementale et charge mentale : une iniquité genrée

Le Réseau tient à souligner l'apport de France Levert (urbaniste et présidente du Réseau québécois des groupes écologistes) et Maude Desbois (du Mouvement Mères au front), toutes deux membres du Réseau des femmes en environnement.

Autres contributions

Le savoir-faire de l'équipe du Réseau est sollicité dans plusieurs milieux et pour diverses activités ou comités. Voici un aperçu des représentations de la dernière année :

- Participation au sein du collectif Vire au vert pour mettre l'environnement au cœur des élections fédérales 2025 et provinciales 2026. Cette coalition environnementale et de la société civile réunissant plus d'une vingtaine d'organisations déploie une démarche non partisane pour encourager la prise d'engagements environnementaux ambitieux de la part des différents partis politiques et permettre à chacune et chacun de faire un choix éclairé.



- Participation à la Coalition montréalaise de la Marche mondiale des femmes en vue des activités de l'année 2025.
- Participation à la Table-ronde Citoyens engagés : des exemples d'écocitoyenneté dans le cadre Festival Alentour, le premier événement d'ampleur dédié à la transition socioécologique, qui a eu lieu du 20 au 24 mai. Gloria Soton, Chargée de projets pour le RQFE a participé au panel sur l'engagement citoyen. Elle a parlé des bénéfices de l'écocitoyenneté et de l'importance de la justice environnementale.
- Participation au Projet Transformations dans les organisations féministes : rencontre du 27 mai 2026, Professionnalisation des organisations féministes : enjeux et perspectives. L'équipe du projet Transformations et dynamiques internes dans les organisations féministes, Naoual Laaroussi (ACSQ); Marie-Mythzy Larrieux, Ama Maria Anney (Relais-femmes); Mélanie Pelletier (Protocole UQAM/Relais-femmes, Service aux collectivités, UQAM); Gabriela Rabello et Annie Camus (UQAM).
- Participation à la table ronde de réflexion et de co-construction autour des thématiques soulevées par l'artiste dans la production L'effet Lisa, inspirée de l'œuvre de Richard Desjardins. Invitation de La Caisse d'économie solidaire, 27 mai.
- Participation à deux études majeures d'Envirocompétences afin d'actualiser le Portrait de l'industrie québécoise de l'environnement et de créer un Portrait de sa maturité numérique .

Cosignatures :

- Corédaction et cosignature de « S'empoisonner ensemble n'est pas un projet de société », Le Devoir, 2 juillet 2026, avec Christelle Fournier et Clément Mangin
- cosignataire de la lettre ouverte « D'un océan à l'autre, la société civile canadienne rejette le pipeline de la côte ouest ». Pour lire la lettre et voir la liste complète des signataires : ICI. Le lien vers la vidéo de la conférence de presse au complet. Le communiqué de presse de la conférence
- Lettre initiée par Fertiles, parue dans le Devoir le 16 avril 2026.
- Lettre initiée par le Comité organisateur de l'événement du Jour de la Terre, parue dans La Presse le 20 avril 2026.
- Conférence de presse et communiqué de presse de la coalition Vire au vert : Le Réseau était présent à la conférence de presse le 22 avril et a signé le communiqué de presse. Nous avons contribué au cahier d'orientations de Vire au vert adressé aux partis politiques. Les médias suivant ont repris la nouvelle : 24•60, Le Devoir, La Presse.
- Appui aux propositions du Front commun pour la transition énergétique en matière d'énergie et de défense de la démocratie et des droits fondamentaux.

Le Réseau est membres des organisations suivantes : Transition en commun, Table des groupes de femmes de Montréal , Vire au vert, Front commun pour la transition énergétique, Groupe Femmes, Politique et Démocratie, Canadian Partnership for Women and Children's Health /Partenariat canadien pour la santé des femmes et des enfants, Coalition pour une saine alimentation scolaire, Concertation Montréal, Accès bénévolat, Mentorat Québec, Coalition Montréalaise de la Marche Mondiale des Femmes- CMMF et le Collectif genre santé et environnement.

Le Conseil québécois des événements écoresponsables

Le Conseil québécois des événements écoresponsables (CQEER) a pour mission de faciliter et encourager la transition écologique des secteurs de l'événementiel, des arts et de la culture au Québec. Il s'agit d'un carrefour d'information et d'échange qui accompagne les acteurs-clés de ces secteurs afin de réduire les impacts environnementaux de leurs activités et d'en rehausser les répercussions sociales et économiques positives.

Créé par le Réseau des femmes en environnement en 2008, le CQEER a aidé des milliers d'organisateurs d'événements en tout genre à travers le Québec. En 2013, il élargit son offre pour soutenir les diffuseurs, agences de spectacles et producteurs qui désirent prendre le virage de la transition écologique.

Aujourd'hui, l'équipe du CQEER offre des services de formation, d'accompagnement et d'octroi d'attestations et d'accréditations en matière d'écoresponsabilité. Elle développe et déploie également des projets spéciaux dans le but d'outiller les organisations, de partager les performances ainsi que de faire rayonner les bonnes pratiques permettant aux secteurs événementiel et culturel d'accélérer leur transition écologique.

Formations, ateliers et conférences

L'objectif principal de ces formations est d'initier les personnes et organisations à la réduction des impacts environnementaux de leurs activités, de mettre en lumière les façons d'entreprendre ou de pérenniser une démarche de transition écologique et/ou encore d'expliquer l'utilisation d'un outil pertinent à leur démarche. Voici les formations offertes en 2025-2026 :

- 7 formations ou ateliers sur la mise en oeuvre d'une démarche de transition écologique en milieu culturel
- 16 formations, ateliers ou webconférences sur la mise en œuvre d'une démarche de transition écologique en milieu événementiel.

Le CQEER développe, offre et collabore également à différents parcours de formations. En 2025-2026, le CQEER a offert, dans le cadre de l'initiative On tourne vert et en collaboration avec la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), trois modules de formation à une cohorte de 11 organisations du secteur de l'audiovisuel. De l'accompagnement individuel a également été offert.

Accompagnement

Le CQEER accompagne différentes organisations dans leur démarche de transition écologique. La majorité des mandats prennent l'une et/ou l'autre des formes suivantes :

- Le diagnostic des activités de l'organisation afin de proposer des améliorations écoresponsables ;
- L'élaboration d'une politique et d'un plan d'action permettant une transition écologique;
- Le service-conseil et le développement d'outils pour la mise en œuvre des engagements établis.

Durant l'année 2025-2026, l'équipe du CQEER a entamé ou terminé:

- 29 accompagnements en écoresponsabilité événementielle totalisant plus de 400 heures;
- 22 accompagnements en écoresponsabilité auprès d'organisations artistiques et culturelles et de lieux d'accueil et de diffusion culturelle totalisant plus de 700 heures.
- 11 accompagnements en écoresponsabilité auprès de productions audiovisuelles totalisant plus de 55 heures

Guides et outils

Travaux de mise à jour du Répertoire des fournisseurs

Depuis plusieurs années, le Répertoire des fournisseurs écoresponsables du CQEER permet aux organisations des secteurs de l'événementiel, des arts et de la culture d'identifier de potentiels fournisseurs aux pratiques et/ou produits cohérents avec leurs engagements en matière d'écoresponsabilité. Ce répertoire disponible gratuitement sur le site du CQEER présente quelques centaines de fournisseurs ainsi que les informations qu'ils ont fournies par le biais d'une autodéclaration d'engagement et de pratiques écoresponsables.

Une mise à jour du répertoire a permis de mieux documenter les pratiques des fournisseurs qui ont complété à nouveau une autodéclaration couvrant notamment leur engagement en transition socioécologique, leurs pratiques d'approvisionnement responsable et de saine gestion des matières résiduelles, leurs pratiques de circularité, leur consommation d'énergie et leur pratique de transport ainsi que leur responsabilité sociétale et leur engagement communautaire. Environ 470 fournisseurs font aujourd'hui partie du répertoire. La mise à jour se poursuivra en continu en 2026-2027.

Application GES et calculateur GES

L'application de calcul des émissions de gaz à effet de serre (GES) créée par le CQEER, dédiée aux événements et activités culturelles, a encore démontré son utilité et sa pertinence. Ce sont 128 bilans GES qui ont été produits au courant de l'année 2025-2026, comptabilisant les émissions liées aux déplacements des publics, artistes et équipes techniques.

L'outil a été principalement utilisé par l'équipe du CQEER dans le cadre de ses mandats clients. Toutefois, neuf autres organisations ont choisi de s'abonner annuellement afin d'utiliser l'application de manière autonome, témoignant de son accessibilité et de son efficacité.

Mandat de création de guides et outils

Nous avons développé, pour plusieurs clients cette année, des outils internes pour renforcer leurs pratiques écoresponsables. Cette année, nous avons notamment rédigé le Guide pratique de rédaction d'une politique d'écoresponsabilité pour Compétence Culture, comité sectoriel de main d'œuvre en culture.

Octroi de reconnaissances

Le CQEER offre toute l'année différents services d'attestation des pratiques écoresponsables visant à évaluer et reconnaître les efforts des événements et organisations culturelles. Il déploie également des efforts afin de faire rayonner les petits et grands gestes pour une transition écologique.

Programme de reconnaissance en écoresponsabilité événementielle

Suite à l'annonce du Bureau de normalisation du Québec, en février 2025, de la fin du programme de certification en gestion responsable d'événement, le CQEER a entamé des démarches pour le développement d'un nouveau programme de reconnaissance. Le CQEER développe donc actuellement un programme de reconnaissance en écoresponsabilité événementielle crédible et accessible. L'objectif principal est de permettre aux organisateurs de festivals et événements de tout type d'évaluer leur niveau, d'obtenir une reconnaissance pour leurs efforts (attestation), et d'identifier des pistes de progression. Le programme souhaite s'adresser à tous les types d'organisateurs d'événements et de festivals au Québec : culturels, sportifs, corporatifs, de loisir et communautaires. Le programme sera disponible en 2027. Pour en savoir plus, cliquez ici.

Accréditation Scène écoresponsable

Cette accréditation développée par le CQEER, il y a plus de 10 ans, vise à reconnaître les efforts des lieux de diffusion culturelle en matière d'écoresponsabilité. Elle permet d'orienter les organisations qui entament une démarche tout comme celles qui souhaitent mieux la structurer ou la renforcer pour atteindre des sommets. Les mesures proposées en vue d'atteindre l'un des 4 niveaux d'accréditation couvrent notamment la communication responsable, l'engagement social, la gestion des matières résiduelles et la gouvernance. Voici les résultats des processus d'accréditation de l'année.

Nombre de salles	2025-2026
Ayant obtenu l'accréditation pour la première fois	3
En renouvellement	31
Ayant obtenu le niveau Platine	16
Ayant obtenu le niveau Or	11
Ayant obtenu le niveau Argent	6
Ayant obtenu le niveau Bronze	0

L'équipe du CQEER tient à exprimer sa gratitude la plus sincère aux membres des comités d'accréditation pour leur temps précieux et leur engagement exceptionnel. Leur contribution est essentielle au maintien de l'intégrité et de la rigueur de nos processus d'accréditation, assurant ainsi la reconnaissance des meilleures pratiques écoresponsables.

Composition du comité :

- Carolyn Auclair
- Julie Jodoin Rodriguez
- Dominic Gratton
- Sara Courcelles
- Julie-Anne Leclerc
- Anne-Catherine Lebeau
- Chloé Michal
- Pablo Maneyrol
- Maëlle Minier
- Alain Lavoie

Les Vivats

Le concours Les Vivats, les prix pour les événements et les activités culturelles écoresponsables présentés par LOTO-QUÉBEC et RECYC-QUÉBEC, met à l'honneur les organisateurs d'événements, les lieux d'accueil et de diffusion culturelle se démarquant par leurs pratiques écoresponsables. Ce concours souligne l'excellence et l'innovation en matière d'organisation responsable.

Pour sa 14e édition, tenue le 20 novembre 2025 au Théâtre Paradoxe à Montréal, près de 115 professionnel.le.s du secteur se sont rassemblé.e.s pour célébrer les initiatives les plus inspirantes dans les domaines événementiel et culturel. Au programme : une série de conférences et de discussions enrichissantes qui ont permis d'approfondir les réflexions sur les enjeux de la transition socioécologique, à travers des études récentes, des témoignages inspirants et des projets novateurs.

L'événement s'est conclu par la remise des prix Les Vivats 2025, soulignant les efforts remarquables et les engagements concrets des lauréat.e.s. Les prix Grand Vivat ont été attribués au Petit Théâtre du Vieux Noranda, au Marché des chimères et au Festival TransAmériques. Découvrez l'ensemble des lauréat.e.s de cette édition 2025 !

Projets spéciaux

Accompagnement et reddition de compte des festivals et événements financés par le ministère du Tourisme

En février 2024, le Réseau et son CQEER ont été mandatés par le ministère du Tourisme (MTO) afin d'accompagner les festivals et événements soutenus financièrement par le ministère vers l'amélioration de leurs pratiques, le respect de leurs obligations en matière d'écoresponsabilité et leur reddition de compte à cet effet. Ce mandat se terminant en 2027 comprend :

- la création et la tenue de formations destinées exclusivement aux organisateurs de festivals et d'événements et aux intervenant·e·s du MTO sur les indicateurs en écoresponsabilité événementielle (huit formations deux fois par année pendant deux ans);
- l'offre de service-conseil personnalisé pour chacun des festivals et événements;
- le développement d'outils facilitant la reddition de comptes des festivals et événements auprès du MTO;
- la réalisation d'une reddition de comptes au MTO sur les mesures mises en place par les festivals et événements.

Entre août 2025 et juillet 2026 :

- Plus de 600 heures d'accompagnement personnalisé ont été offertes;
- 8 formations ont été offertes;
- 22 visites d'audit sur des sites événementiels ont été réalisées;
- Plus de 200 redditions de comptes des pratiques en développement durable des festivals et événements ont été analysées.

Autres contributions

Le savoir-faire de l'équipe du CQEER est sollicité dans plusieurs milieux et pour diverses activités ou comités. Voici un aperçu des représentations de la dernière année :

- Participation au jury des Prix Excellence tourisme 2025 de l'Alliance de l'industrie touristique du Québec
- Participation au comité aviseur de Foulée verte - Mouvement collectif pour un sport durable, un projet de Montréal physiquement actif
- Membre de la Commission Culture et Transition écologique de Culture Montréal
- Membre de Tourisme durable Québec

Visibilité

Pour le Réseau des femmes en environnement

Le Réseau dispose de plusieurs outils de communication visant à informer et mobiliser ses membres, ainsi que le grand public, autour de sa mission.

La Lettre des femmes en environnement constitue l'un de ces outils majeurs. Cette infolettre périodique permet de mettre en lumière les moments forts du Réseau et de ses entités, tout en annonçant les événements, activités et formations à venir. Au cours de l'année, 9 éditions ont été diffusées touchant 998 abonnés.

Les réseaux sociaux, en particulier Facebook et LinkedIn, assurent une diffusion régulière des actualités et des événements. La croissance annuelle du nombre d'abonnés sur ces plateformes témoigne de l'intérêt croissant pour les initiatives du Réseau et de son influence dans le domaine.

- Facebook : 11 342 abonné.es
- Instagram : 519 abonné.es
- Bluesky : 203 abonné.es
- LinkedIn : 7166 abonné.es

Pour les projets du Conseil québécois des événements écoresponsables

Au cours de l'année, le Conseil québécois des événements écoresponsables a consolidé sa présence et son engagement sur ses différents canaux de communication.

L'infolettre du CQEER permet de partager les actualités, initiatives et ressources du secteur. Cette année, 9 infolettres ont été diffusées, touchant 925 abonnés.

Les réseaux sociaux ont contribué à renforcer la visibilité des pratiques écoresponsables dans le secteur événementiel, des arts et de la culture.

- Facebook : 6 252 abonné.es, avec 120 nouveaux abonnés acquis au cours des 12 derniers mois.
- LinkedIn : 3 369 abonné.es, avec 323 nouveaux abonnés acquis au cours des 12 derniers mois.

Devenir membre

Participer, échanger, apprendre

Réseau des femmes en environnement

Nos coordonnées

info@rqfe.org
https://reseaufemmesenvironnement.org

info@cqeer.com
https://evenementecoresponsable.com/